

La Emounah

Nous nous souvenons des poissons que nous mangions gratuitement en Égypte : nous n'avions pas de mitsvoth à faire ... Mais dans le désert, les Bnei Israël avaient un goût amer dans la bouche, le goût de la dépendance vis-à-vis d'H'' Qui nous donne la manne. Tous les jours il fallait se demander si oui ou non Il allait nous la donner, quelle quantité, à quelle distance...

Nous sommes obligés de faire des choses. C'est notre Nefesh qui est esclave ; en Égypte, c'était notre corps. Maintenant, notre Nefesh est desséché, même le goût du Gan Eden n'est pas désirable ; on n'a rien à faire que d'attendre la manne.

La faute donne un ressenti d'indépendance, je montre par-là, que je ne dois rien à personne. Le Maharal dit sur la Teshouva que celui qui sort du domaine d'H'' ne se sent plus dépendant de quoi que ce soit.

- Pourquoi est-ce tellement important pour nous d'être libérés ; d'où vient ce désir tellement fort ? - Je vais répondre par une légende norvégienne ... Il y a de grands secrets de qabalah enfouis dans les histoires, même si elles sont très simples, et dans les légendes des peuples du monde.

C'est l'histoire du poisson doré ... Un vieux pêcheur pauvre prend dans ses filets un poisson d'or qui lui demande de le libérer en échange, il lui promet de satisfaire tout ce qu'il demandera. Il le libère sans rien demander. Il rentre chez lui et raconte l'histoire à sa femme. « Tu aurais dû demander au moins qu'il nous donne un poêle en meilleur état ! ». Le pêcheur est retourné au bord de la mer et il a demandé au poisson de lui donner un nouveau poêle. Quand il est rentré chez lui, sa femme était assise près du poêle. « C'est seulement cela que tu as demandé ! Tu aurais dû demander une nouvelle maison ! » Le vieux pêcheur a demandé une maison. Le poisson lui dit retourne. La maison est déjà debout. Elle s'est exclamée « et qui va nettoyer cette grande maison, il faut des serviteurs ! ». Le pêcheur l'a obtenu du poisson. La femme a été apaisée une semaine puis elle a dit à son mari « Dis-lui que je veux être une reine et habiter dans un palais et dominer un grand pays ». Elle l'a obtenu du poisson. Au bout d'un mois elle a ordonné à son mari qu'elle veuille habiter au milieu de l'océan, être la reine de l'océan, et que le poisson d'or devienne son serviteur personnel. Le vieux pêcheur est allé le demander et là, il n'a pas reçu de réponse. Il est retourné chez lui ... et a vu sa vieille femme comme auparavant auprès du vieux poêle.

La vieille dame ne sait pas se contenter de ce qu'elle a, elle veut toujours plus. La leçon, c'est qu'elle n'est pas une mauvaise femme, mais c'est la nature de l'homme de vouloir une vie confortable. L'homme veut des choses qui sont largement au-dessus de la réalité. Il veut quelque chose qui n'existe pas dans le monde matériel, des choses irréelles. C'est pour cela que beaucoup d'enfants rêvent de pouvoir voler comme un oiseau, ou bien d'être le plus fort, le plus riche du monde, le plus Tsadiq, ou encore d'être toujours jeune, tout puissant et ne jamais mourir ...

C'est ainsi qu'il se représente Elokim : il veut ressembler à son Créateur. Ses désirs de se libérer de toutes les contraintes de ce monde-ci, et de s'élever hors des limites de temps et d'espace, sont impossibles ! Il jalouse le Créateur ... Cette jalousie est absurde parce que Élohim est infini, sa perfection est absolue ; cela entraîne l'homme penser de manière tordue, cela obscurcit sa pensée et le laisse dans un état de colère. Cela débouche sur une négation du Créateur. La vieille dame voulait que le poisson devienne son serviteur personnel ! Pour cela l'homme est prêt à tout perdre, tout son Gan Eden.

- C'est cela la source de la faute dans le monde ? - Le *Na'hash* a suggéré à 'Havah qu'ils allaient devenir des dieux. Adam haRishon après le Gan Eden fait *teshovah* mais il reste mortel. La mort n'est pas supprimée. Peut-être aussi que si l'on n'avait pas fauté, les choses ne se seraient pas passées de la même manière. C'est le prix de la liberté mais on veut plus.

Avant la faute, H' parlait mais l'homme ne parlait pas. La première parole de l'homme est de dire « J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur car je suis nu et je me suis caché ». H' va lui faire des *ketoneth or*. 'Grâce à la faute', il va pouvoir prier. La première occurrence de l'homme dans le récit de Bereshith est sous forme d'absence. L'homme n'est pas là et ce qui devait pousser ne pousse pas de façon aérienne car il n'y a pas d'homme pour prier pour la pluie. *Geshem* veut aussi dire la matérialité.

- Que dit la Gemara Ta'anith ? *Gadol yom geshamim*, ce jour-là est plus grand que le jour où la Torah a été donnée ! Il y a là quelque chose de caché, un secret dans cette pluie qui tombe. Sinon comment peut-on dire d'un phénomène météorologique qu'il est « plus grand que le jour où la Torah nous a été donnée » ?! – La Gemara Ta'anith dit beaucoup d'autres choses sur la grandeur de ce jour de pluie : un jour plus grand que le jour de T'hiyath haMethim ; un jour plus grand que le jour de la création du ciel et de la terre ; un jour plus grand que le jour du rassemblement des Bnei Israël exilés sur toute la terre.

Il y a un secret derrière tout cela, c'est que le mot *Geshem* est aussi un nom de code. 'Hagal nous indiquent par allusion ce qu'il y a derrière ce mot. Ce secret, derrière le mot *Geshem*, c'est que les clés de la pluie sont chez HQBH et uniquement chez Lui ; elles n'ont été données à personne, ni à un homme ni à un *malakh*. Il y a 3 clés qui sont chez H' : la clé de la naissance, celle de la pluie et celle de T'hiyath haMethim.

- Et donc, quel est ce secret ? - On le saura à la fin des temps quand Eliahou Malakh ha Brith va dévoiler le secret et le Midrash dit que si Eliahou ha Navi ne venait que pour dévoiler le secret des *Geshamim* cela suffirait pour justifier sa venue.

- A première vue, le texte de la Torah nous dit que le monde a été créé en 6 jours. Mais d'après 'Hagal il s'avère que l'image est complètement différente : le monde tout entier, dans tous ses détails, a été créé uniquement le premier jour.

- Qui dit cela ? - Tout le monde dit comme cela ; c'est évident pour 'Hagal ! Rashi explique le *ma'assé de Yom rev'i*. Le soleil et la lune ont été créés le Yom Rishon et ils ont été mis en place le 4^{ème} jour. De même tout le reste de la création a été créé le premier jour mais mis en place le jour où il devait être mis en place. Rashi dit : *Eth ha Shamayim Ve eth haAretz leraboth toldoteihem* ; le passouq dit que le premier jour, ont été créés le ciel et la terre et tout ce qui est englobé dans le ciel et dans la terre ; tout a été créé le premier jour !

- Si tout a été créé le premier jour, qu'est ce qui s'est passé les autres jours ? - La Torah n'a jamais voulu nous raconter « ce qui s'est passé ». Elle veut nous dire ce qui s'est vraiment joué, Ce n'est pas chronologique. On veut savoir comment ces choses se sont actualisés, et ont émergé.

Tout était potentiel, *bekoa'h*. Le premier jour, tout ce qui était créé n'était que spirituel ; dans les 6 premiers jours aussi : ce n'était pas physique ; c'était abstrait et spirituel. Il y avait le Gan Eden, le *Na'hash* mais tout cela n'existait pas en tant que matière ; Adam et 'Havah étaient des idéaux et on ne pouvait pas les voir ni les prendre.

Cela paraît incroyable. – Oui, aussi, ne « crois » pas quand on te raconte les choses, vas et étudie !

Ce n'est seulement Adam et 'Havah, mais le monde entier qui n'était pas matériel. Le Ram'hal dit dans *Da'at tevounoth*, que les fruits dont il s'agit n'étaient pas des choses matérielles, épaisses. Comme le

rapport entre la lumière et la poussière. La matérialité d'Adam haRishon avant la faute était ce qui chez nous s'appelle la spiritualité. – Quand on dit que Adam mangeait les fruits, c'était de façon spirituelle et non matérielle.

– Alors il n'y avait pas de réalité ; tout était «ke ilou » ? – Non, tout existait vraiment mais dans une dimension spirituelle.

- Adam a eu des enfants qui lui ressemblaient, c'était aussi spirituel ? - D'après le Gaon de Vilna, Adam haRishon a simplement pensé et les *toledotav* sont arrivées ; les pensées de Adam HaRishon étaient une réalité (les mefarshim disent qu'on n'a aucune idée de ce qu'étaient ces choses-là).

- comment est-on passé à une dimension matérielle, quand ? - C'est devenu physique à partir du moment où l'homme s'est mis à prier pour que cela devienne matériel. Le passouq dit que rien ne poussait car H'' n'avait pas envoyé de pluie sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler la terre et pour prier. - C'est logique, puisque personne n'a labouré ni semé ... - Non, la raison c'est qu'il n'y avait pas de *hakarah*, de reconnaissance, par des êtres humains qui reconnaissent la nécessité de la pluie. L'homme a compris que c'était nécessaire ; il a prié ; les pluies sont tombées et les arbres et les plantes ont poussé ; le monde est devenu « plus matériel ».

Cela va dans le sens de la volonté d'H'' : faire de l'homme un associé d'HQBH. L'homme n'est pas tel qu'il est par l'intervention d 'H'' directement mais par celle d'Adam : les choses s'actualisent, se réalisent grâce à l'homme.

La chose n'existe pas vraiment tant que l'homme ne l'a pas demandée. Dans la mécanique quantique quand on parle d'un électron, on ne peut rien en dire, tant qu'il n'y a pas un homme ou un appareil qui vient l'observer. L'intervention humaine fait que la chose existe ; le reste du temps on ne peut rien en dire.

H'' a laissé à l'homme la possibilité de créer le monde matériel dès qu'il a pris conscience de la nécessité de la pluie. L'homme est à a fois créature et aussi créateur.

(notes prises en séance par A.S.)